



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi Yéhochoua Ben Lévy



Rabbi Yéhochoua ben Lévy fut l'un des grands Sages dont les enseignements, grâce au Talmud, parvinrent jusqu'à nous. Il vécut à peu près à la même époque que deux autres grands Sages, Rabbi Yo'hanan et Rèche-Lakiche.

Il appartient à la première génération des Amoraïm, les Sages qui interprétèrent la Michna après qu'elle eut été compilée et éditée par Rabbi Yéhouda Hanassi. Rabbi Yéhochoua ben Lévy eut le grand privilège de suivre dans sa jeunesse les cours de Rabbi Yéhouda Hanassi lui-même.

La vie de Rabbi Yéhochoua est pleine d'événements merveilleux. Sa grande piété et sa sainteté lui permirent de rencontrer souvent le prophète Eliahou qui lui enseigna la sagesse la plus profonde de la Torah. Il pouvait également communiquer avec les âmes des Sages d'Israël des générations passées; ainsi, beaucoup de secrets des mondes célestes lui furent révélés.

Rabbi Yéhochoua ben Lévy passa la plus grande partie de sa vie à Lod, au sud de la Judée. Plus tard, il devait devenir directeur de la célèbre Yéshiva de cette ville. Dans sa jeunesse il y étudia sous la direction de trois grands érudits : Rabbi Eliezer Hakappar, Bar Kappara et Yéhouda bar Pédiah (neveu de Bar Kappara). De temps en temps, il allait rendre visite aux érudits du Nord, tels que Rabbi 'Hiya à Tibériade et Rabbi 'Haninah à Tzipori, où le Sanhédrin avait son siège. Plus tard, il rencontra régulièrement Rabbi Yo'hanan et Rèche-Lakiche à Tibériade.

La sainteté notoire et la grande érudition de Rabbi Yéhochoua ben Lévy auraient suffi à faire de lui un être exceptionnel. Il semble avoir été doté également d'une prestance remarquable. Quand la communauté avait besoin d'envoyer une délégation auprès du procureur romain à Césarée afin d'obtenir de lui une amélioration de la condition des Juifs, c'est Rabbi Yéhochoua ben Lévy qui était choisi avec Rabbi 'Hanina bar 'Hama pour aller plaider la cause de leurs frères. Quand ces derniers se présentaient devant le procureur romain, il avait l'habitude de se lever en leur honneur. A ses conseillers qui lui demandaient un jour pourquoi il avait tant d'égards pour deux Juifs, le procureur avait répondu : « Ils ont l'apparence des anges ».



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi Yéhochoua ben Lévy possédait une fortune considérable. Sa femme était la fille d'un grand érudit, et leur fils Rabbi Yossef, devint le gendre de Rabbi Yéhouda Hanassi. Est-il besoin de dire qu'avec un tel père, les enfants et les petits-enfants de Rabbi Yéhochoua furent des êtres exemplaires ? D'autant plus que ce dernier consacrait beaucoup de son temps pour que leur éducation fût parfaite dès leur enfance. « Veillez à vous lever tôt le matin pour aller à la Synagogue », leur disait-il, leur recommandant de s'y rendre également le soir. Une longue vie, leur assurait-il, serait leur récompense. Il les engageait également à être parmi les dix premiers fidèles à arriver dans la Synagogue, insistant sur la nécessité de se tenir debout en face et près du mur durant les prières, de prier avec dévotion et de veiller à répondre Amen et Yéhé Chémé Rabba pendant le Kaddich.

Rabbi Yéhochoua était connu pour l'attachement exceptionnel qu'il vouait à ceux dont l'occupation première consistait à étudier la Torah. Il soulignait toujours l'importance de la Mitsva prescrivant d'honorer ceux qui s'y consacraient, comme celle de se livrer soi-même à cette étude et d'observer les Mitsvot avec soin.

« Toutes les Mitsvot qu'un homme accomplit en ce monde témoigneront en sa faveur dans le monde futur », avait-il l'habitude de dire.

Il encourageait toujours ceux qui, soit par faiblesse de caractère, soit par suite des tentations, manquaient à leurs obligations en tant que Juifs. Il leur rappelait que tout n'était pas perdu parce que la repentance est le don fait par Hachem au pécheur afin que celui-ci s'amende et fasse mieux à l'avenir.

« Tout l'épisode du Veau d'or n'a existé que pour fortifier ceux qui se repentiraient », disait Rabbi Yéhochoua ben Lévy. Car l'histoire du Veau d'or a montré que même des hommes d'un niveau spirituel élevé pouvaient tomber dans le péché, parce que la chair est faible. Et un péché aussi grave que l'idolâtrie, si peu de temps après la réception de la Torah au pied du Mont Sinäï, pouvait être pardonné si lui faisait suite une repentance adéquate.

En même temps, il avertissait que de négliger la Torah ne demeurerait pas impuni : « Chaque jour, une voix céleste s'élève du Mont 'Horeb (Sinäï) et proclame : Malheur aux créatures qui humilient la Torah ! » Il était si soucieux de répandre l'étude de la Torah parmi ses frères que rien ne l'arrêtait; il le faisait même au péril de sa vie. Il y eut une période où une épidémie toucha un certain nombre de Juifs dans la ville où il résidait. Le mal était grave et la contagion si forte que le moindre contact avec les malades était un grand risque. Ignorant le danger, Rabbi Yéhochoua ben Lévy leur rendit visite et dispensa ses enseignements. Il disait que la sainte Torah est la plus sûre protection contre toutes les maladies et tous les dangers.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Ce que Rabbi Yéhochoua enseignait au sujet des rapports de Juif à Juif montrait le grand amour qu'il avait pour le peuple juif. « Celui qui est resté tout un mois sans voir son ami doit, en le revoyant, réciter la bénédiction Chéhé'heyanou; s'il ne l'a pas vu toute une année, il doit dire la bénédiction Mé'hayé Hamétime ». Ces bénédictions expriment la gratitude envers Hachem pour la joie qu'Il nous donne de revoir notre ami après un temps si long.

La médisance et, à fortiori, la calomnie, étaient considérées par lui comme des péchés impardonnables. « Celui qui dit du mal de son prochain pêche contre tous les Cinq Livres de la Torah », disait-il. La médisance et la calomnie étaient à ses yeux assimilables au meurtre. « Aucun pardon ne peut être attendu pour deux péchés : le meurtre et la calomnie », avait-il l'habitude de répéter. Au même ordre d'enseignements appartient cette affirmation : « Celui qui suspecte son semblable sera puni ».

Non seulement Rabbi Yéhochoua enseigna la pureté des propos en disant : « Personne ne doit proférer fût-ce une seule parole impure », mais il fallait aussi, affirmait-il, parler moins; ainsi s'exposait-on moins à dire ce qu'il faut éviter. « Si un mot vaut une Séla (une pièce d'argent), le silence en vaut deux » était une de ses maximes favorites. Un homme dont la sainteté était si grande, en qui la Torah et la sagesse, la piété et la vertu, se combinaient à la perfection, méritait l'inhabituelle distinction de rencontrer le prophète Eliahou. Celui-ci apparaissait à Rabbi Yéhochoua chaque jour, s'entretenait avec lui et lui enseignait les secrets de la Torah.

Il arriva une fois qu'un homme fut dévoré par un lion près de la ville où vivait Rabbi Yéhochoua. La conséquence en fut qu'Eliahou ne parut pas pendant trois jours. Car Rabbi Yéhochoua aurait dû demander par avance à Hachem qu'une telle calamité ne se produisit jamais à proximité du lieu où il se trouvait.

Un jour, Rabbi Yéhochoua vit Eliahou sur le point de pénétrer dans la grotte de Rabbi Chimon bar Yo'haï. Il demanda au prophète : « Quand le Machia'h viendra-t-il ? » Ce dernier répondit : « Tu devrais poser cette question au Machia'h lui-même. » Ayant appris du prophète Eliahou où il pouvait rencontrer le Machia'h, Rabbi Yéhochoua ben Lévy se rendit à l'endroit indiqué et lui parla. Voici la conversation qui se déroula entre eux :

« La paix soit avec toi, Maître », dit Rabbi Yéhochoua.

« La paix soit avec toi, fils de Lévi », répondit le Machia'h.

« Quand mon Maître apparaîtra ? »

« Aujourd'hui ! Aujourd'hui même ... », dit le Machia'h.

Plein de joie! Rabbi Yéhochoua revint vers Eliahou et lui répéta les paroles du Machia'h. Sur quoi le prophète lui expliqua que le Machia'h utilisait le même mot « aujourd'hui » mentionné dans le verset : « Aujourd'hui si vous écoutez ma voix ».



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Ce qui signifiait que le Machia'h pouvait venir n'importe quel jour si seulement les Juifs acceptaient de se repentir et revenaient à Hachem, à la Torah et aux Mitsvot qu'Il nous ordonne d'accomplir quotidiennement.

Rabbi Yéhochoua mourut très vieux. On raconte que lorsqu'il entra au Gan-Eden, le Prophète Eliahou courait devant lui en criant : « Place, place pour le fils de Lévi ! ».

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !